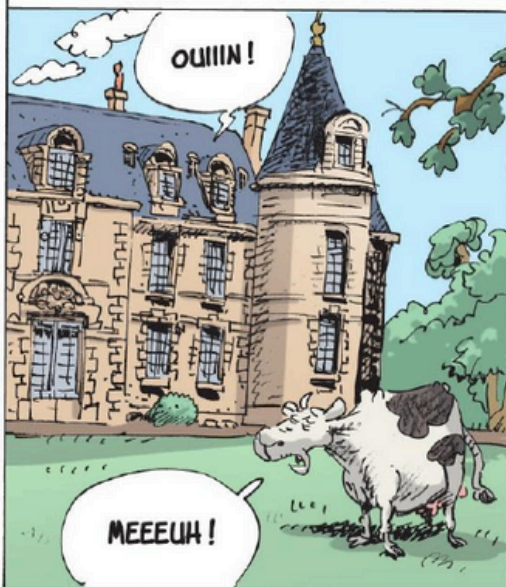


# GUY DE MAUPASSANT

1850 (Tourville-sur-Arques) -  
1893 (Paris)



Guy de Maupassant naît dans le pays de Caux auquel il restera attaché toute sa vie.



Entre ses parents, ce n'est pas la fête.

PAPA M'A EMMENÉ AU CIRQUE AVEC UNE DAME.

TRÈS JOLIE, LA DAME.



Ils se séparent à l'amiable en 1863.

Guy entre : au lycée de Rouen. Le dimanche, il se rend parfois chez un ami de sa mère, qui l'initie à l'art d'écrire.

CE N'EST PAS CA, LE STYLE!

QUAND J'AI COMPOSÉ MADAME BOVARY...



Son maître n'est nul autre que Gustave Flaubert.

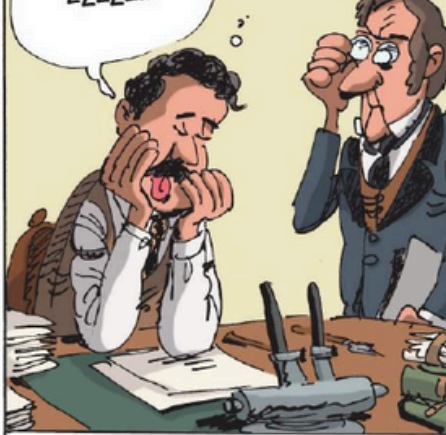
En 1870, changement de ton : la France perd la guerre contre la Prusse. Mobilisé, Maupassant se sauve avec l'armée en déroute.

BORDEL POUR BORDEL, JE PRÉFÉRerais L'AUTRE...



Il devient alors employé au ministère de la Marine. En 1878, il passe au ministère de l'Instruction publique.

RRRRR...  
ZZZZZ...



Ça ne lui plaît pas.

En attendant, grâce à Flaubert, il rencontre des écrivains : Alphonse Daudet, Goncourt, Tourgueniev, Zola...

JE VOUS PRÉSENTE MON FILS ADOPTIF, LE "PETIT MAUPASSANT".



C'est ainsi qu'il est invité dans la propriété de Zola à Médan, avec le petit groupe naturaliste.

MAIS DITES-MOI, ZOLA, VOUS MANGEZ À VOUS SEUL "COMME TROIS ROMANCIERS ORDINAIRES".



De ces réunions va naître un recueil de nouvelles, *Les Soirées de Médan*. Toutes ont pour cadre la guerre de 1870. Le récit de Maupassant s'intitule *Boule de suif*.

**Boule de suif est un succès.**

"JE CONSIDÈRE BOULE DE SUIF COMME UN CHEF-D'ŒUVRE!"



Ce récit fait entrer officiellement son disciple sur la scène littéraire...

S'ouvre alors une période d'intense production. Condition préalable : donner son congé au ministère.

ÇA ME PLAISAIT TELLEMENT!

SI SI!

Puis il écrit dans les journaux et devient envoyé spécial en Algérie. Sa syphilis rongeant sa vue, il est parfois obligé de dicter ses textes.

"TÉPATE PAS SI CE N'EST PAS MON ÉCRITURE. J'AI UN ŒIL QUI DIT ZOLA À L'AUTRE."

Enfin et surtout, il publiera, en une décennie (1880-1890), plus de 300 nouvelles, 6 romans et 3 récits de voyage.



Toujours est-il que l'ex-modeste employé du ministère s'enrichit et change de train de vie.

FAITES MA MALLE, FRANÇOIS. NOUS ALLONS VOIR LA MAISON QUE JE ME FAIS CONSTRUIRE À ÉTRETAT.

BIEN, MONSIEUR.

Son premier roman, *Une vie*, est un succès. La vie, c'est celle de Jeanne, qui rêve du prince charmant. Elle se marie. Vite cocue et bientôt veuve, elle sera la mère d'une fille mort-née et d'un fils qui va la ruiner.

UNE VIE DE CHIEN, QUOI...

Son deuxième roman est aussi le plus célèbre. *Bel-Ami* est le surnom de Georges Duroy, employé aussi miséreux qu'ambitieux.

AH LES COCHONS, AVEC LEURS POCHEs REMPLIES! SI J'EN TENAIS UN, JE LUI TORDRAIS LE COU COMME JE FAISAIS AUX VOLAILLES EN NORMANDIE!

Maupassant voyage beaucoup : Algérie, Corse, Italie... Il pense que le soleil lui fait du bien, qu'il laisse son mal derrière lui.

ADIEU LA VÉROLE!

Tréponèmes pâles : bactéries responsables de la syphilis

Il devient même, en 1887, le premier écrivain volant.

SI, AVEC ÇA, LES VENTES NE DÉCOLLENT PAS...

Il voyage dans un aéronef qu'il a financé. C'est aussi un coup de pub : le ballon s'appelle *Le Horia*, du nom de sa dernière nouvelle.

Dans *Le Horla*, comme dans tout récit fantastique, le lecteur hésite entre deux interprétations des faits :

Interprétation rationnelle

Interprétation irrationnelle

JE SUIS FOU...

LE HORLA EXISTE.



Pourtant Maupassant est un auteur réaliste. Fantastique et réalisme seraient-ils compatibles ? Ils sont même indispensables l'un à l'autre.

En effet, pour paraître insolites, les faits surnaturels doivent contraster avec un cadre naturel.

Maupassant est conscient des limites du réalisme.

"LES RÉALISTES DE TALENT DEVRAIENT S'APPELER PLUTÔT DES ILLUSIONNISTES" CAR ILS NE FONT QUE DONNER L'ILLUSION DU VRAI.

DANS TOUS LES PERSONNAGES, "C'EST TOUJOURS NOUS QUE NOUS MONTRONS".



Le narrateur du *Horla* est-il un double de Maupassant ? Il annonce en tout cas son tragique destin.

Alors qu'à Paris la tour Eiffel s'élève, Maupassant décline.

EN PLUS, LA TOUR EIFFEL, ELLE EST TROP MOCHE.

KLING BLONG

ATTENTION CHANTIER



Il signe une pétition contre l'érection de ce monument, "déshonneur de Paris".

Rongé par la syphilis, "le taureau normand" a les genoux à terre. En proie à d'atroces douleurs, il est également victime d'hallucinations.

J'AI MÊME RENDU MA GARÇONNIÈRE... C'EST POUR DIRE.

HEIN, HERVÉ...



Son frère Hervé, syphilitique également, est mort fou dans un asile. Guy ne veut pas finir ainsi. Le 30 décembre 1891, il écrit à son médecin.

"JE SUIS FOU ! MA TÊTE BAT LA CAMPAGNE. ADIEU AMI VOUS NE ME REVERREZ PAS."



C'est son dernier écrit.

Cette nuit-là, il commet l'irréparable...

CLIC



...et se rate.

Son valet s'était montré prévoyant.

J'AVAIS RETIRÉ LES BALLES DU REVOLVER.

J'SUIS ASSEZ FIER DE MOI...



Pas sûr que Maupassant l'ait remercié... Le lendemain, divaguant, il est interné.

Il restera dix-huit mois dans la clinique du docteur Blanche, à Paris, et mourra paralysé en 1893.

DIEU A PROCLAMÉ DU HAUT DE LA TOUR EIFFEL QUE JE SUIS SON FILS !

POURTANT LES PARISIENS VEULENT ME TUER PARCE QUE J'AI BRÛLÉ MOI-MÊME MA MAISON.



Le créateur Maupassant s'est confondu avec sa créature, le narrateur du *Horla*.

## Guy de Maupassant

**Biographie de Guy de Maupassant:**

**Biographie détaillée de Guy de Maupassant:**

**Biographie de Guy de Maupassant:**

Guy de Maupassant naît le 5 août 1850, au château de Miromesnil de Tourville-sur-Arques. Sa famille est d'origine lorraine mais fixée en Normandie depuis le XVIIIe siècle. En 1856, son frère Hervé vient au monde. Sa mère se retire à Etretat, en 1860, avec ses deux fils. En 1861-1862 l'abbé Aubourg se charge alors de l'apprentissage des mathématiques, du grec, du latin et du catéchisme. Maupassant entre au séminaire d'Yvetot en 1863. Trois ans après, il devient un élève indiscipliné et sera rendu à sa mère. L'élève de terminale passe tous ses dimanches à Croisset en compagnie de Flaubert, qui le guide dans ses premiers écrits poétiques et qui sans cesse lui rappelle:

regarder, observer, disséquer du regard avant d'écrire. Guy de Maupassant est alors initié à l'école réaliste. Après l'obtention de son baccalauréat en juillet 1869, il s'inscrit à la faculté de droit de Paris. Mais en 1870 c'est la déclaration de guerre avec la Prusse. Maupassant s'engage comme garde mobile et assiste à la débâcle dont il évoquera les scènes dans plusieurs nouvelles.

Le 1er février 1873 il entre au ministère de la Marine. Maupassant ne supporte ni les contraintes ni ses collègues. En 1875, il publie sous le pseudonyme de Joseph Prunier, son premier conte: Une Main d'Ecorché. Maupassant fréquente les grands de la production littéraire du moment : Tourgueniev, Zola, Flaubert, Edmond de Goncourt, Mallarmé et bien d'autres. Sur les recommandations de Flaubert, il réussit à intégrer le ministère de



l'instruction publique. En 1877, l'écrivain souffre de « la grande vérole, celle dont est mort François Ier ».

1880 est l'année de la consécration de Maupassant. Il publie Boule de suif, sa première. La mort brutale de Flaubert, cette même année, le touche profondément. Il ne se console pas de cette disparition. Maupassant se remet au travail en 1881. Le vif succès remporté par La Maison Tellier l'encourage. Désormais Maupassant peut vivre de la littérature. En 1883, Une Vie, son premier roman voit enfin le jour après six années de gestation. En 1884, Les Contes de la Bécasse sont un chef-d'oeuvre de plus. Le 7 juin 1885 Maupassant sort Bel Ami, qui ressemble beaucoup à son auteur. Une année très faste puisqu'il ne publiera pas moins de trente contes

En 1887, vient Mont-Oriol. Horla fait découvrir au public un univers fantastique. Maupassant fait l'analyse de la progression de la folie chez un personnage qui finira par être dépossédé de sa propre personnalité. Les périodes d'écriture alternent avec des voyages en Afrique du Nord. En mai 1889, Maupassant publie Fort Comme La Mort. La peur de vieillir et de mourir occupe de plus en plus sa pensée. Il quitte la France pour un voyage en Italie afin d'oublier l'image de la folie qui le poursuit. En 1891, il fait une cure à Divonne-les-Bains. Son état physique est tel qu'il avoue à son médecin : 'Il y a des jours où j'ai rudement envie de me foure une balle dans la tête. Je ne peux pas lire, toute lettre que j'écris me donne un mal... Dieu que j'en ai assez de la vie.' Un an après, à Nice, il s'ouvre la gorge. Il sombre peu à peu dans l'anéantissement. De fait, depuis un an un roman, L'Angelus est commencé. L'oeuvre restera inachevée. Ses malaises sont de plus en plus fréquents et il quitte de moins en moins la chambre. Les médecins décident de l'interner le 7 janvier 1892 et c'est à la clinique qu'il mourra le 6 juillet 1893, âgé de 43 ans, après de longs mois de délires et d'isolement.